lymphangiectasie intestinale chez le chien

Evelyne Bussièr¹
Marine Hugonnard²

¹ Clinique canine du Coudoulet
avenue de l'Europe
84100 Orange

² Campus Vétérinaire de Lyon
Service de Médecine Interne
des animaux de compagnie
69 280 Marcy L'Étoile

Objectifs pédagogiques

Connaître les variations clinique et pronostique entre les chiens atteints d'entéropathie exsudative en fonction de la lésion histologique prédominante.

Essentiel

Les entéropathies exsudatives sont essentiellement dues à une lymphangiectasie intestinale et/ou une MICI.

Signes cliniques

Des troubles digestifs, une perte de poids, de l'abattement, des troubles de l'appétit, des œdèmes déclives, une distension abdominale et des difficultés respiratoires secondaires à des épanchements multicavitaires sont observés lors de lymphangiectasie.

étude rétrospective sur 19 chiens

Les entéropathies exsudatives sont une vaste entité clinique qui regroupe différentes affections causales, dont la lymphangiectasie. Cet article synthétise la démarche diagnostique et thérapeutique face à une suspicion de lymphangiectasie, avant d'exposer les résultats d'une étude originale réalisée sur 19 chiens.

Celle-ci compare des chiens tous atteints d'entéropathie exsudative, mais avec des degrés de lymphangiectasie différents.

Chez le chien, les entéropathies avec pertes de protéines, aussi appelées entéropathies exsudatives, sont principalement dues à une lymphangiectasie intestinale et/ou à une maladie inflammatoire chronique intestinale idiopathique (MICI). Définie histologiquement par une dilatation des chylifères centraux de l'intestin grêle, la lymphangiectasie intestinale est une affection connue, de fréquence incertaine mais en toute hypothèse loin d'être rare chez le chien ; parfois associée à une dilatation des vaisseaux lymphatiques plus profonds. Ces anomalies peuvent entraîner une fuite de lymphes dans la lumière du tube digestif [6].

La lymphangiectasie peut conduire à une panhypoprotéïnémie, elle-même à l'origine de signes cliniques (troubles digestifs, ascite, ...) qui motivent la consultation.

Lorsqu'elle occasionne des pertes protéiques, la lymphangiectasie génère une entéropathie exsudative.

La lymphangiectasie peut être primaire, ou plus fréquemment, secondaire. Les formes secondaires sont souvent consécutives à une obstruction de la circulation lymphatique par un infiltrat inflammatoire caractéristique des maladies inflammatoires chroniques intestinales idiopathiques (MICI).

Les études qui ont décrit les signes cliniques et le pronostic des chiens atteints d'entéropathies exsudatives sont nombreuses. Toutefois, peu d'entre elles ont comparé la présentation clinique et le pronostic des chiens atteints de cette affection en fonction du type lésionnel prédominant (lymphangiectasie intestinale versus MICI).

Après une synthèse sur les modalités de suspicion et de confirmation diagnostique d'une lymphangiectasie intestinale, le traitement et le pronostic des EE associées à une lymphangiectasie sont présentés.

Cette synthèse est illustrée par une étude originale portant sur 19 chiens atteints d'EE associée à une lymphangiectasie diagnostiquée entre 2008 et 2013.

DÉMARCHE DIAGNOSTIQUE

Signes cliniques

- La lymphangiectasie peut occasionner des troubles digestifs, une perte de poids, de l'abattement, des troubles de l'appétit, des œdèmes déclives, une distension abdominale et des difficultés respiratoires secondaires à des épanchements multicavitaires.
- L'examen clinique demeure peu spécifique.

Résultats biologiques et examens de laboratoire

- Pivot de la démarche diagnostique, le protéinogramme permet, en cas de panhypoprotéïnémie ou d'hypoalbuminémie isolée, de suspecter une entéropathie exsudative (EE).
- L'analyse d'urines incluant une mesure du rapport protéines sur créatinine urinaire (RPCU) exclut une glomérulopathie et le dosage des acides biliaires écarte une hépatopathie.
- Une lymphopénie, une hypocholestérolémie, une hypocalcémie ionisée et une hypomagnésémie sont parfois retrouvées lors d'EE ; celles-ci peuvent faire privilégier l'hypothèse de lymphangiectasie devant celle de MICI sans être toutefois pathognomoniques.
- L'hypocobalaminémie et l'hypofolatémie peuvent être rencontrées dans tout type d'EE.

CANINE - FÉLINE

Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article